

le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens
élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 40 - Octobre 2018

le mot des présidents

Une année attristée...

...par le départ de notre camarade et ami Robert Monnier. Nous sommes tous très touchés par l'événement et nous n'oublierons jamais ce grand Ami. Jean-Jacques Cléménçon lui rend hommage dans ce bulletin.

L'association des Amis et des anciens élèves poursuit son bonhomme de chemin. Chacun, soit au comité de l'association, soit dans le conseil de fondation, œuvre pour le rayonnement de l'ALDDR et nous les en remercions ! Concernant les membres, nous mettons en exergue la visite de l'exposition « Automates et Merveilles » dont la mise sur pied est l'œuvre de Madame Nicole Bosshart, membre du conseil de fondation. Nous avons ainsi pu admirer l'imposante horloge astronomique d'Albert Billetter, restaurée de manière splendide.

Le comité de l'association, toujours très motivé, s'est réuni à deux reprises, le 7 mars et le 10 septembre. Grâce à son travail, et celui du conseil de fondation, les buts de l'association continuent d'être remplis de belle manière !

Les activités en faveur des lycéennes et lycéens du Lycée Denis-de-Rougemont témoignent du dynamisme de notre association.

Ainsi, l'ALDDR a-t-elle organisé **la tradition-**

nelle conférence pour les élèves de 3^e année. Elle a été animée par le professeur **Fabrice Clément**, de l'Université de Neuchâtel, spécialiste du comportement.

« **Le mystère des passions** » a été le fil conducteur de son propos. La question: « *Une vie sans passion(s) ne vaut pas la peine d'être vécue. Mais d'où viennent les passions? Comment naissent-elles et pourquoi ne touchent-elles pas chaque personne de la même manière?* ». Pour répondre à cette question, l'orateur s'est aussi bien tourné vers les sciences de l'esprit (psychologie, neurosciences, sciences cognitives) que vers les sciences sociales (sociologie, anthropologie). La conférence a comme d'habitude été bien suivie par des lycéennes et lycéens fort attentifs et respectueux.

Les prix décernés par l'ALDDR aux bacheliers talentueux de la volée 2018 ont notamment permis de féliciter **Ott Männik**, pour l'obtention de la meilleure moyenne générale (5.64!!) ainsi que **Cédric Frey** pour la 2^e moyenne générale (5.57).

Christian Berger
Président de l'ALDDR

Les échos du conseil de fondation

La vente de vins de La Maison Carrée à Auvernier, reconduite à la fin 2017, rencontre toujours le même succès parmi nos membres. Elle sera renouvelée cet hiver.

Par ailleurs, la fondation a accordé à la direction du Lycée une subvention de frs 1'000 pour étoffer la réalisation de l'édition 2018 du Livre d'Or du Lycée. Cet ouvrage comprend

les photos des élèves de dernière année par classe, ainsi que des membres de la direction et d'événements marquants de l'année scolaire, permettant aux élèves qui nous quittent de conserver un souvenir durable de leur passage au Lycée.

Simon Stoeckli
Président de la Fondation

les brèves du lycée

La vie du Lycée reste animée, on s'en doute ! Quelques reflets pour s'en faire une idée :

- Contrairement à ce qui se manifeste dans d'autres établissements, les **effectifs** demeurent relativement stables. Ce sont toujours les options biologie-chimie et physique-applications des mathématiques qui remportent le plus de succès, alors que des options spécifiques comme la musique, l'italien ou le latin sont à la peine ; on note cependant une légère recrudescence de l'intérêt pour l'espagnol.

- L'échange linguistique avec un gymnase d'**Esslingen** (D) fête ses 40 ans d'existence. Son organisation est actuellement aux mains de Stephan Bucher, professeur d'allemand. Le cours d'anglais proposé à **Cambridge** aura lieu à cheval sur les vacances d'automne.

- Après on ne sait plus combien d'années d'attente et de reports, la **rénovation** du bâtiment de la ruelle Vaucher est en point de mire. Vu la complexité de la tâche – le bâtiment ne se vide entièrement de ses élèves que pendant les vacances –, les travaux se poursuivront jusqu'en 2025 !

- Les membres de l'ALDDR seront informés en temps voulu des **spectacles** en préparation. Le Groupe théâtral et les musiciens du LDDR se produiront au début de l'année prochaine.

- La principale nouveauté de cette rentrée scolaire a été l'accueil des élèves du **Cycle 3 rénové** de l'enseignement obligatoire. Les impressions des premières semaines sont meilleures que ce qu'on pouvait redouter : tout d'abord les élèves sont gentils et bien éduqués ! Il est encore trop tôt pour juger de leurs compétences, mais des cours de soutien – non obligatoires – pour le niveau I sont d'ores et déjà prévus entre novembre et avril – en allemand, mathématiques et français – pour ceux qui en auraient besoin. Cette offre ne sera pas pérenne !

- Les **TechDays**, bloqués cette année pour des raisons budgétaires, sont prévus pour novembre 2019. Ces journées vouées aux technologies sont appréciées des élèves, auxquels elles laissent de bons souvenirs.

- Lors de la remise des maturités 2018, ce ne sont pas moins de 28 **prix**, offerts par différentes institutions ou associations, qui ont récompensé des élèves ayant fait preuve d'aptitudes remarquables. On ne citera que les plus primés : **Ott Männik**, 3MG05, meilleure moyenne générale de maturité (5.64), prix de l'ALDDR ; meilleure moyenne de maturité en OS physique et applications des mathématiques (6) ; prix des professeurs récompensant des qualités intellectuelles, artistiques et morales remarquables ; publication dans le Bulletin de la SENS pour son travail de maturité : *Chaînes de Markov homogènes : Théorie et applications*. À mentionner également : **Zélie Stauffer**, 3MG02, (deuxième meilleure moyenne générale de maturité (5.57) ex aequo ; meilleure moyenne de maturité de français (6) ; meilleure moyenne de maturité en OS biologie-chimie (5.75) ex aequo ; et **Lisa Moor**, 3MG02, troisième meilleure moyenne générale de maturité (5.50) ex aequo ; meilleure moyenne de maturité en OS biologie-chimie (5.75) ex aequo ; meilleure moyenne de maturité en allemand (6) obtenue par un-e élève non germanophone. Félicitations à eux et à tous les autres !

- Le corps enseignant poursuit sa mue. À la fin de l'année scolaire 2017-2018, le directeur a pris congé de cinq professeurs engagés de longue date, tous parvenus au seuil de la retraite. Il s'est d'abord adressé à **Isabelle Glauser**, professeur d'anglais, venue des rives genevoises à celles du lac de Neuchâtel. Il a souligné la force de caractère, la finesse et la pertinence de l'expression de cette enseignante acquise aux traditions britanniques et attachée aux valeurs d'un enseignement rigoureux et

intelligent, qui prépare avec conviction les lycéens à l'université. Mais Isabelle Glauser ne saurait se résumer aux joies de la grammaire anglaise, son engagement pour la sauvegarde des acquis et le bien des lycéens s'est manifesté fermement lorsqu'il a fallu s'élever contre des décisions hâtives et menaçantes pour l'institution. Sa finesse d'esprit, son amour de la culture l'ont naturellement conduite à s'investir pleinement mais discrètement dans les activités du Groupe théâtre et celle des lycéens musiciens. Elle mérite le chaleureux éloge et les remerciements que lui exprime Philippe Robert au moment de la laisser partir.

- Quatre collègues masculins suivaient Isabelle Glauser sur le chemin de la retraite. Par ordre alphabétique citons d'abord **Michel Favez**, professeur de physique, cette discipline si souvent redoutée des lycéens! Grâce à son goût d'apprendre et de connaître, à sa passion de pratiquer et de questionner les sciences, Michel Favez a tenu la longueur et survécu aux réformes que l'enseignement des sciences au lycée a dû s'approprier durant les 38 ans qu'il a passés dans l'institution. Curieux de science et de culture, il s'est efforcé de trouver les recettes à concocter pour rendre la physique accessible à chacun, bien que pas toujours suivi sur ce chemin ardu, de plus en plus encombré d'agaçantes tracasseries administratives... La musique apaise, Michel Favez s'y consacre avec bonheur non seulement sur l'aspect physique de la production des sons, mais au clavier, se produisant au sein de différentes formations musicales. Le directeur lui souhaite des émotions belles et variées sur le chemin qui s'ouvre à lui.

- Ecore plus endurant, **Jean-Marc Ledermann** peut se prévaloir de 39 années de fidélité au Gymnase cantonal-Lycée Denis-de-Rougemont. Les mathématiques ne lui résistent pas, il a le génie de l'informatique, et les enseignants savent la part que lui doivent leurs

horaires confectionnés en équipe! Jean-Marc Ledermann aime les choses claires, justes, authentiques, ancrées dans la réalité, déteste les bavardages et la langue de bois. Généreux et reconnaissant, il sait aussi se montrer ferme quand les circonstances l'exigent. Heureux dans les mathématiques, il s'est émerveillé et passionné pour l'informatique qui laisse libre cours à la créativité de l'homme de science. C'est à lui que le lycée doit d'être informatiquement compatible avec tous ses partenaires. Sachant anticiper, il a régulièrement su démontrer que le développement informatique de l'école était une nécessité et non une menace et que, bien pensé, il pouvait être un nouveau langage à découvrir et à parler. Avec Jean-Marc Ledermann c'est une partie de l'histoire des mathématiciens du LDDR qui s'en va : un homme expérimenté, rassurant, curieux des matières enseignées, proches de ses élèves, quelqu'un qui s'est patiemment et généreusement occupé de ceux qui animent l'institution et qui lui expriment leur gratitude.

- L'anglais, les maths, la physique, ça nourrit l'esprit, mais pas d'esprit sain sans corps sain, c'est bien connu. Bien que toujours fit et pleins d'allant, les sportifs aussi finissent par rejoindre le banc des retraités. Le 4 juillet, c'était le cas de **Guy Montandon**, maître d'éducation physique et roi du sport au lycée, comme l'a rappelé Philippe Robert dans son message. Dans son enseignement et par l'exemple, Guy Montandon a proposé le dépassement de soi comme école de vie et l'endurance comme programme hebdomadaire, car il a cette force d'aller constamment de l'avant et d'abattre les obstacles du destin qui peuvent s'élever inopinément. Le sport et le bien-être qui en découle ont tracé sa ligne de vie, qu'il ne faudrait toutefois pas imaginer qu'ascétique, les participants à la Vogalonga, aux camps de ski et autres activités sportives peuvent en témoigner... S'il a stimulé les

élèves dans la pratique du sport et de l'effort physique, il n'a cependant jamais perdu de vue les liens à maintenir entre l'éducation du corps et les soucis de l'âme; soucis qu'il ne faut pas négliger quand on a soin d'individus pour lesquels corps et âme ne doivent faire qu'un. Cette recherche de l'équilibre a été une constante de son enseignement, dont les pratiques ont dû évoluer afin que chacun puisse se mesurer et se découvrir.

• L'équipe de direction enregistre un nouveau départ ce soir-là également. Après avoir pris congé de Mary-Claude Faessler l'année passée, Philippe Robert se séparait en effet de son adjoint **Bernard Walder**, qui a décidé d'anticiper son départ pour découvrir d'autres horizons. Personnalité appréciée de tous, Bernard Walder aura été, 15 ans durant, le facteur de classes – consciencieusement constituées malgré les difficultés qui ne manquaient jamais de surgir, voire de s'aggraver au fil des années –, et le facteur de dotations, art combinatoire périlleux, où les compétences du mathématicien ont su faire merveille. Depuis 2003, début de leur parcours commun, la complémentarité, la collaboration étroite et respectueuse entre le littéraire Robert et le scientifique Walder ne se sont jamais démenties. Les qualités reconnues de Bernard Walder n'étaient pas seulement au service de la direction, son attention, ses réflexions, sa sensibilité se sont aussi bien

manifestées à l'égard de collègues ou d'élèves dans une mauvaise passe, qu'à l'égard du personnel administratif et des concierges, avec lesquels il entretenait des contacts réguliers. Ces facilités de contact, son esprit de camaraderie ont trouvé à s'exprimer également dans des activités hors-cadre telles que les camps de ski, la Haute route ou la Vogalonga, dans lesquelles on appréciait aussi ses compétences et son esprit sportifs. Après 30 ans passés dans l'institution dont 15 à collaborer étroitement avec le directeur, Bernard Walder mérite toute la reconnaissance que celui-ci lui exprime et les applaudissements nourris de ses collègues.

Qu'on se rassure, Mary-Claude Faessler et Bernard Walder partis, le bâtiment ne va pas à vau-l'eau! À la barre se trouve toujours Philippe Robert, flanqué de deux directeurs-adjoints, **Yvan Amey**, professeur de mathématiques et, nouveau-venu à ce poste, **Alain Lopez**, professeur d'histoire. Bon vent à ce triumvirat!

Christine Haller

appel à cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du bulletin de versement joint à ce *Courrier*.

Nous vous signalons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 30.- par personne (CHF 10.- pour les moins de 25 ans)

prix de l'ALDDR

Ott Männik et Cédric Frey sont les lauréats des prix de l'ALDDR, Zélie Stauffer 2^e meilleure moyenne générale de maturité ex-aequo avec Cédric Frey, a entre autres, remporté le prix de la meilleure moyenne de français; nous publions sa dissertation.

«Les principes sont des attaches, des amarres; quand on les rompt, on se libère, mais à la manière d'un ballon rempli d'hélium, et qui monte, monte, monte, donnant l'impression de s'élever vers le ciel alors qu'il s'élève vers le néant»

Amin Maalouf

Se libérer, s'affranchir de toute dépendance, s'émanciper de toute contrainte sociale, voilà un énoncé qui aspire au sentiment de puissance, de progrès. Rompre avec les codes moraux de notre société pour devenir heureux. Mais notre vie ne repose-t-elle pas justement sur les préceptes que nous avons introduits? Selon Amin Maalouf, les normes sociales représentent les points d'attache auxquels chaque Homme doit être lié pour réussir dans notre société. La transgression des normes de notre époque mènerait finalement, derrière l'aspect illusoire de libération, à la misère, la solitude, l'exclusion. Mais pourquoi ce détachement conduit-il à l'infortune, et est-ce toujours le cas? Quelles sont les conséquences d'une société si bien réglée sur le jugement de valeur? Quels risques implique cette chute dans le néant?

«Tu vis en l'air, tu as tranché tes attaches bourgeoises, tu n'as plus aucun lien avec le prolétariat.» Cette citation de Sartre explique précisément comment la rupture avec les principes mène à l'exclusion. Les normes sociales, souvent interprétées comme des contraintes imposées par la vie en communauté, restent avant tout des règles appuyées sur des jugements de valeur. Chacun est apprécié selon ces codes, qui donnent à une personne son mérite, sa distinction. Lorsque quelqu'un transgresse ces règles, il sera jugé comme indigne, immoral. Il ne correspond plus aux exigences de la société. Par conséquent, même si son acte lui a permis d'atteindre une certaine satisfaction,

il va se retrouver incompris et exclu. Prenons l'exemple d'un père de famille qui mène une double vie avec une autre femme. Tant que son secret n'est pas découvert, cet homme vit heureux, car il peut rester avec ses enfants et sa femme et également passer du temps avec son amante. Il se trouve dans une position de confort et de supériorité vis-à-vis de ceux qui ignorent la vérité. Le jour où cela s'apprend, ayant transgressé les normes sociales, il sera reconnu comme indigne, et risque fortement d'être exclu et seul.

Cependant, une rupture avec les normes de notre société n'aspire pas forcément à la misère. Une isolation peut s'avérer une décision personnelle et être perçue comme positive. Imaginons une personne qui souhaite vivre une philosophie de vie qui s'éloigne du code social habituel, comme un libertin par exemple. Cette personne assume complètement son statut, bien qu'il ne soit respecté par quiconque. Elle se sentira alors libérée des contraintes sociales et vivra épanouie.

Notre modèle sociétair est régi par ses principes. Il y a plus de deux mille ans déjà, les philosophes grecs définissaient leurs idées au sujet des valeurs et du désir naturel de l'Homme de s'en éloigner pour assouvir ses désirs instinctifs. L'être humain a donc construit un système appuyé sur les normes qu'il impose, et donc, qui se trouve enfermé dans ces préceptes, car sans eux, notre société n'a plus de cadre. La conséquence de ce modèle basé sur une idée

de perfection est que tout détachement de ses principes est devenu impossible à maintenir, car il n'est pas accepté par la communauté.

Le monde du sport peut illustrer cela. Aujourd'hui, la corruption se montre fréquente. Lorsqu'une association sportive utilise des moyens illégaux pour alimenter son économie, les premiers résultats s'avèreront exceptionnels. Par exemple, l'équipe de football de Neuchâtel a pu recruter des joueurs et être promue en ligue supérieure il y a quelques années. Lorsque la population a appris que cela reposait sur de la corruption, la déception s'est ressentie. Puis, comme ces actions ne respectent pas les règles, l'équipe a dû se dissoudre.

Toutefois, certaines actions allant contre les normes sociétales restent ancrées dans l'Histoire, bien qu'elles aient été contrées par la population conservatrice. Nous pouvons donc dire que ces révoltes contre certains principes n'aboutissent pas au néant, puisqu'elles laissent une trace immortelle. Illustrons cela avec la lutte pour l'émancipation des personnes de couleur noire aux États-Unis. Soutenus par leurs semblables, Malcolm X et Martin Luther King dégageaient une puissance considérable, admirés de milliers de personnes. La société n'a pas accepté que des personnes noires demandent leur liberté, car, par principe, ils représentent des êtres inférieurs dans leur communauté. Leur succès s'est donc terminé en exécution, l'exclusion extrême. Cependant, leurs actes sont restés gravés dans l'Histoire et ont permis quelques progrès et ont surtout apporté espoir et confiance à la population noire. La population est consciente des conséquences entraînées par la transgression des normes, ce qui rend cela assez rare ou du moins maîtrisable. Le réel risque survient lorsque les personnes ne se montrent plus lucides et ne réalisent plus la gravité de leurs actions. Elles arrivent alors à un stade de non-retour, de détachement complet. La société ne peut plus les

arrêter ou les maîtriser. Par exemple, les terroristes de l'État Islamique sont enfermés dans leur philosophie et leur sentiment de dominance. Ils ne peuvent plus être raisonnés et la seule solution pour notre communauté est de détruire complètement leur système. Le risque de ce détachement complet est donc de se jeter soi-même dans le néant.

Un écartement important peut tout de même porter ses fruits dans certains cas. Beaucoup d'auteurs ont, dans l'Histoire de la littérature, transgressé les normes sociales et ont refusé de modifier leurs ouvrages, convaincus de leurs idées. C'est le cas de Rabelais, par exemple, qui luttait contre les idées de l'Église catholique de son époque, en se détachant complètement des dogmes chrétiens pour défendre l'humanisme qui, plus tard, s'est installé dans notre société.

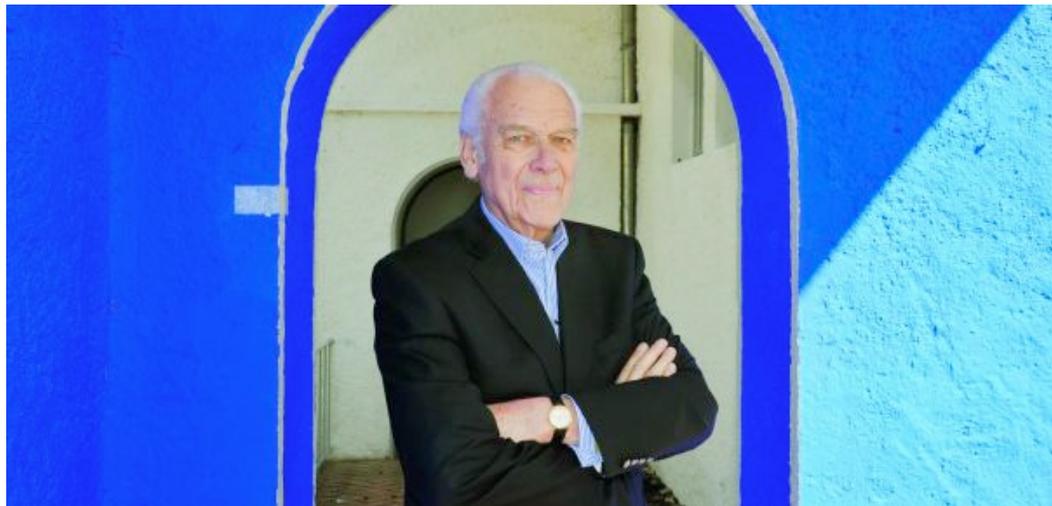
Pour conclure, je pense que l'intitulé de Amin Maalouf est vrai, mais qu'il ne faut pas négliger certains cas contraires ; il est juste que la rupture avec les principes de notre société peut engendrer la misère et l'exclusion, car notre société est figée entre les principes qui lui ont permis de se construire. Le plus grand risque reste de se détacher complètement, car cela mène à une autodestruction. Cependant, il existe des situations particulières dans lesquelles nous pouvons entrevoir des effets positifs. Lorsque l'isolement s'avère un choix personnel, donc que le risque d'exclusion est connu et assumé, la personne concernée peut vivre selon sa philosophie, son idéologie, les défendre et parfois laisser une marque dans l'Histoire, un espoir de progrès pour les suivants.

Zélie Stauffer
(3MG02)

nécrologie

Robert Monnier
(1933-2018)

Cet architecte passionné a présidé l'AAEG/ALDDR pendant de nombreuses années au tournant du siècle. Il appartenait à la volée de bacheliers qui vit l'inauguration de l'ancien bâtiment de la rue Breguet (1953) et est demeuré attentif aux évolutions



de l'enseignement gymnasial pour lequel il a toujours nourri une grande reconnaissance. Son œuvre d'architecte est immense et sa réputation dépasse nos frontières cantonales. Il nous a offert son écoute et appelé au souci de créer et de construire. Il nous a donné l'exemple d'un artiste et d'un architecte indépendant et respectueux des maîtres : la restauration et l'animation de La Maison blanche de Le Corbusier à La Chaux-de-Fonds lui doivent beaucoup. Nous aussi. Dans l'hommage qu'elle lui a rendu, la professeure Nadja Maillard (EPFL), anthropologue et historienne de l'architecture, met en évidence le sens de la double force de Robert Monnier, l'artiste et l'architecte : « Sans jamais prétendre être au-dessus de ses possibilités, il revendiquait d'avoir exercé son métier avec passion et en toute indépendance. Dans ce bureau qu'il a véritablement animé, au sens premier du terme, il avait su s'entourer de jeunes collaborateurs doués, formés dans les meilleures écoles d'architecture, avec lesquels

il pouvait « parler le même langage », ce furent Didier Kuenzi et son épouse, Fritz Althaus, Jörg Sundhoff, Pierre-Emmanuel Schmid, Laurent Geninasca... Il avait l'élégance de dire que ceux-ci ne venaient pas dans son bureau pour apprendre l'architecture mais parce qu'ils avaient la liberté d'y exprimer ce qu'ils avaient appris ailleurs, dans des écoles ou dans d'autres agences.

Depuis des décennies, Robert Monnier travaillait à ce qu'il appelait ses « reliefs » comme une autre manière d'agencer des volumes, de construire des espaces et de les mettre en couleurs : de faire de l'architecture en somme. Ce que son travail d'artiste lui permettait, que ne lui avait pas toujours autorisé sa pratique d'architecte, c'était la possibilité de maîtriser l'entier du processus créatif : de la conception à la réalisation, avec tout ce que cela implique de doutes, de surprises et surtout de joies. »

Jean-Jacques Cléménçon

impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves
du Lycée Denis-de-Rougemont
(ALDDR)

p.a Lycée Denis-de-Rougemont
rue Breguet 3 – 2001 Neuchâtel
Tél. 032 717 50 00

Présidence de l'ALDDR

M. Christian Berger
rue des Vernes 20 – 2013 Colombier
bergerc5595@gmail.com

Présidence de la Fondation de l'ALDDR

M. Simon Stoeckli
not.stoeckli@bluewin.ch

Rédaction

Mme Christine Haller
christine_haller@hotmail.com

Composition

Mme Natacha Aubert

Site du Lycée Denis-de-Rougemont
www.lddr.ch

Site de l'ALDDR
www.alddr.ch

Cotisation annuelle: CHF 30.-/CHF 10.- (moins de 25 ans) à verser au CCP 20-5649-3

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site: www.fondationderougemont.org